Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 38 (1999)

Heft: 2: Landschaftsarchitektur und Kunst im Dialog = Art et paysage en dialogue

Wettbewerbe: Entschiedene Wettbewerbe = Lauréats des concours

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Wettbewerbskalender
Calendrier des concours

VeranstalterIn ***Organisateur***	**Objekt** **PW: Projektwettbewerb** **IW: Ideenwettbewerb** **PQ: Präqualifikation** ***Sujet*** ***CP: concours de projet*** ***CI: concours d'idées*** ***PQ: préqualification***	**Teilnahmeberechtigung** ***Conditions d'admission***	**Abgabe** **(Unterlagenbezug)** ***Date de remise*** ***(Retrait de la documentation)***
Medien- und Architekturbiennale Graz	Künstlerische Auseinandersetzung mit Architektur, Urbanität und Raum	Internationaler Wettbewerb	31. Mai 1999 30. Juni 1999
USA Institute, New York	Industrial Archeology and the Future of the City Verona/Italy (IW)	Professional Category, Designer Category: other designers and students of architecture, urban design and landscape design	5. September 1999 (15. Juni 1999)
Preise / *Prix*			
Europa Nostra	Restaurierungen von Bauten, Gärten und Gewächshäusern	Bauträger/Projektverfasser eines Restaurierungsprojektes aus den letzten 6 Jahren, Infos und Unterlagen unter 0031 70 356 0333	1. Juli 1999

Sekretariat BSLA/*FSAP* (ohne Verantwortung der Redaktion/*sans responsabilité de la rédaction*)

Entschiedene Wettbewerbe
Lauréats des concours

Neuchâtel
Concours d'intervention artistique

Ce concours concerne le LATENIUM, Parc et musée d'archéologie de Neuchâtel, à Hauterive-Champréveyres. Il a été organisé par l'Etat de Neuchâtel. Il s'agit d'un concours public à deux degrés.
Le site de Champréveyres, à Hauterive, choisi pour l'établissement du nouveau Musée a livré les vestiges des trois étapes fondamentales que sont l'âge de la Pierre taillée, le Néolithique et l'âge du Bronze. Une grande liberté d'intervention était laissée aux artistes, dans un esprit de confrontation entre œuvre d'art, archéologie, espace et architecture. Le Musée, ainsi que le Parc de la découverte étaient laissée à leur disposition. 144 projets ont été remis à l'organisateur, 140 projets ont été admis au jugement. Le premier rang a été accordé au projet «Artefact» de Charles-François Duplain et Yves Tauvel, plasticiens. Pourquoi ces répliques en bronze d'un caillou du «Parc de la découverte», numérotées de 1 à 60 000 mais pourtant toutes identiques, ont-elles paru si séduisantes? C'est l'un des seuls projets qui établisse une liaison entre «Parc de la découverte» et Musée, puisque l'original et l'une des copies en bronze seront présentés dans le musée – le solde étant dispersé dans les allées du parc où certains visiteurs, bien sûr, les recueilleront pieusement (souvenir éternel, non biodégradable, réparti progressivement sur la planète entière, voir collectionné). Le «petit coup de folie» du jury amènera un attrait supplémentaire à l'inauguration du LATENIUM en 2001, lié à cet objet, l'événement restera gravé dans les mémoires.

Lausanne Jardins 2000
Concours d'idées

Organisé par l'association Jardin urbain, le concours d'idées «Lausanne Jardins 2000» était destiné à préciser les potentialités végétales et d'aménagement de quatre sites lausannois: l'esplanade de Montbenon, la plate-forme du Flon, la colline de Montriond, le cimetière du Bois-de-Vaux. 100 équipes candidates avaient été retenues sur les 253 inscrites; 91 projets ont été rendus et jugés. Le jury a procédé à son choix à partir des critères de jugement suivants: l'interprétation et la mise en valeur du lieu, la force conceptuelle du projet, l'intérêt des nouvelles solutions végétales proposées, l'inventivité manifestée quant aux stratégies de réalisation et la faisabilité du projet (voir aussi anthos 2/97: Lausanne Jardins 97). Le jury a désigné comme lauréat et distingué par des achats les projets commentés ci-dessous.

Site de Montbenon:

Rêves (prix), *Paysagestion SA, architectes-paysagistes et Jean-Claude Deschamps, plasticien (Lausanne): D'un geste simple, libre et libérateur, proportionnel à l'ampleur du site, le projet prend possession de l'ensemble du paysage et répond parfaitement à la magnificence du lieu. La passerelle qui conduit le spectateur jusqu'au belvédère l'invite à profiter de cette splendeur. Surplomber une surface plantée de cette importance et d'une si belle variété végétale autorise «un regard de l'ange» qui va dans le sens du sublime.*

L'oncle d'à côté (achat), *Paola Cavallini, architecte, Franco Leidi, artiste, Marta Maria Maffucci, architecte et scénographe, Corrado Piccoli, ingénieur civil, Giovanni Pollastri, Dr forestier (Italie-Suède): Les vagues longitudinales formées par les variations de hauteur de la végétation proposée reprennent la thématique de l'eau. Ce choix d'une «mer verte» traduit la volonté de donner une forme à un matériau fragile et d'animer le regard d'une surface horizontale, ce que le rendu et la maquette expriment d'une manière claire et sensible.*

Un grenier sur le toit (achat), *Sylvie Visinand, architecte-paysagiste, Philippe Meier, architecte, Ariane Poncet, architecte, Olivier Corthésy, artiste plasticien, collaboratrice: Christine Renold (Lausanne-Genève): L'intérêt premier de ce projet situé sur la vaste toiture d'un bâtiment réside dans la manière dont l'intervention cherche à retomber sur la façade. Intérêt supplémentaire: le damier des céréales sélectionnées et leur présentation progressive, distribuée dans le temps. La superstructure proposée offre l'avantage de créer des zones d'ombre.*

Site du Flon:

Pont-bisse (prix), *Graeme Mann et Patricia Capua-Mann, architectes, Claude Augsburger, artiste, François Trachta, jardinier-paysagiste; consult. techn.: Jean-Daniel Berset, ingénieur civil (Lausanne).: Clin d'oeil au Pont-Ville de l'architecte Bernard Tschumi conçu pour un concours récent sur le même site, ce projet clair et réalisable rassemble plusieurs toits dans leur interrelation sans prendre la surface plane comme possibilité unique. Il «tient» de manière simple, ferme et nette cette partie avancée du quartier du Flon et, en soulignant la régularité des hauteurs des bâtiments historiques, il en relève la qualité. Pour une meilleure lisibilité et une évolution satisfaisante du projet, il s'agira d'étoffer la végétation et son volume.*

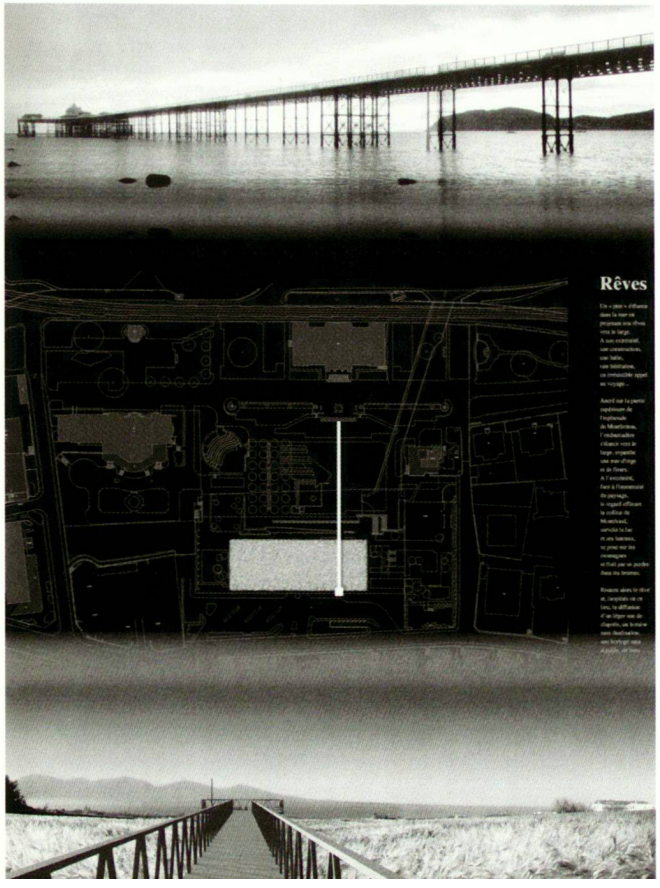
Terrain d'expérience (achat), *Andreas Bauer, artiste, Gerlinde Hlatky, ingénieur en planification du paysage, Jürgen Faiss, architecte-paysagiste (Stuttgart-Cassel): Ce projet, qui reconnaît l'horizontalité des toits, propose à la contemplation une nature rase et ordonnée à partir de points de vue organisés: cailloux répandus, gravier ratissé, végétation rase – mousses, fleurettes, petites plantes grasses. Il exprime la volonté soulignée de n'intervenir qu'avec des éléments culturels issus des expériences d'autres civilisations.*

Le pouvoir des fleurs (achat), *Jean-Gilles Décosterd & Philippe Rahm associés, architectes, Mathias Vust, lichenologue et Alternet Fabric SàRL: Patrick Keller et Christoph Guignard (Lausanne): Manifeste à deux sens du terme. Constat d'un état de fait: ces plantes «stupéfiantes» sont interdites d'accès et d'usage et le projet propose de les contempler de loin, forçant ainsi à la réflexion. Proclamation politique aussi puisqu'il soulève fatalement le débat sur l'interdiction. La présentation du projet, qui fait référence à des planches de botanique d'espèces en voie de disparition, va dans ce sens. Le message est ambigu: défense ou seulement illustration? Le jury s'est montré sceptique quant à la faisabilité.*

Site de Montriond:

Chambres avec vue (prix), *Marie-Hélène Giraud architecte et paysagiste et Claudine Romer Charles, architecte (Genève): Accueillant, léger, chaleureux, ce projet essentiellement inspiré par la volonté d'usage de la colline, paraît parfaitement adéquat pour le quartier. Très respectueux de l'état actuel du lieu, il ne le modifie que légèrement, pour l'enrichir. Il donne plus de hauteur donc plus de présence à la prairie, il augmente les ombrages, crée une collection d'atmosphères. Une simplification des intentions – la réduction du nombre de sentiers – peut être envisagée...*

Les lances d'Uccello (achat), *Maria Carmen Perlingeiro, artiste sculpteur, et l'atelier d'architecture 2BM2: Bénédicte Montant, architecte et Catherine Pedroli, architecte-paysagiste (Genève): Minimaliste, cohérent, volontaire, ce projet n'intervient qu'avec une seule plante, une arme guerrière,*



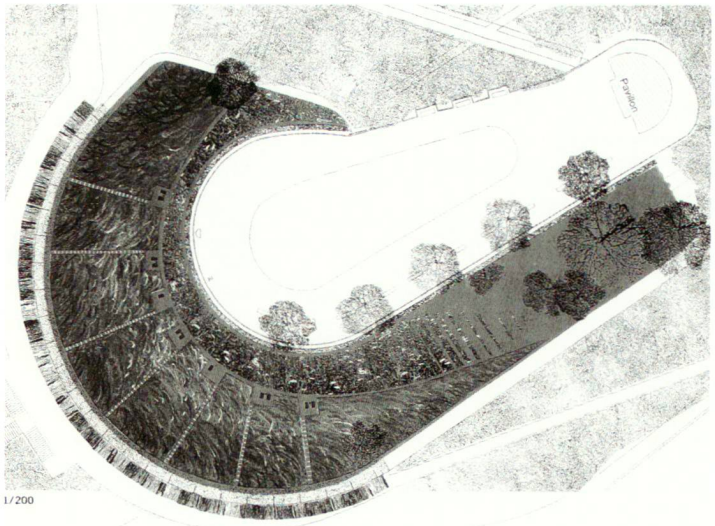
«Rêves», Projet lauréat du concours Lausanne Jardins 2000, site de Montbenon, Equipe Paysagestion, Lausanne

«Pont-Bisse», Projet lauréat du concours Lausanne Jardins 2000, site du Flon, Equipe Patricia Capua-Mann, Lausanne

sorte de lance qui trace sa blessure et barre le terrain. Sec, violent, d'une plasticité forte, il prend appui sur la référence à Uccello pour tenir, loin de tout exotisme, un discours puissant mais jardinier sur l'époque. Il reconnaît en outre la qualité actuelle de la prairie et s'interdit d'intervenir avec un projet qui remplirait le lieu.

Le bleu du ciel (achat), *Patrick Devanthéry et Inès Lamunière, architectes, Laurent Daune, architecte-paysagiste (Genève-Lausanne): Ce très riche projet procède par clarification du regard et du terrain et multiplie les points de vue. Il prend en compte la difficulté de regarder vers le bas depuis le belvédère alors que tout invite à regarder au loin, et tente de retenir le regard vers la colline en épousant le terrain et sa dynamique. La progression de la couleur y contribue. La superposition de deux plans de plantes établit un dessus et un dessous qui actuellement n'existent pas. Cependant, pour une seule saison, le pari végétal paraît très risqué. Site du Bois-de-Vaux*

La Blanche Envolée (prix), *Atelier Tangentes: Carine Bouvatier, paysagiste et urbaniste, Alice Brauns, paysagiste, et Marion Talagrand, paysagiste (Paris): Le projet reconnaît comme composante importante la pente du terrain et l'architectonique du jardin. L'acte de violence effectivement commis sur la surface désaffectée du cimetière est souligné par une mémoire des tombes, des suaires suspendus animés par le vent. La proposition horticole, d'une grande qualité, fraîche et colorée d'un vert printanier, représente une valeur de renouveau dans le cadre austère et sombre des haies du cimetière.*



«Chambres avec vue», Marie-Hélène Giraud, architecte et paysagiste et Claudine Romer Charles, architecte, Genève

Hermes und Engelswurz (achat), *Thomas Ryffel et Sandra Ryffel-Künzler, architectes-paysagistes, Clea C. Gross, architecte, Carlos Matter, artiste (Uster-Zurich): L'angélique, fleur douce et légère, surgit toute droite çà et là comme pour annoncer une persistance de vie; les stèles de terre crue séchée, élements naturels non fixes, s'abandonnent à l'érosion du temps. L'ensemble frémit d'une sensibilité discrète. Quant à la division en champs plantés, elle a le mérite de ne pas reprendre la dimension des tombes tout en rappelant la nécessité de l'organisation orthogonale.*

Le champs de repos (achat), *Luc Wolff, jardinier-paysagiste, l'atelier d'architecture Witry & Witry (Ursula et René Witry, collaboratrice Christina Kühl) et le bureau d'études KP Thielen (Berlin): Ce projet rappelle l'extrême attention qu'il s'agit de porter à l'entretien d'un lieu de mémoire et d'un lieu historique comme le Bois-de-Vaux. Le soin porté aux outils comme la légèreté de l'intervention translucide, supendue, ne peuvent manquer d'intéresser par leur discrétion tous ceux qui pensent qu'on doit se soumettre à l'autorité du projet d'Alphonse Laverrière.*

Kulturförderpreis 1999

Das Archiv für Schweizer Landschaftsarchitektur in Rapperswil erhält den Kulturförderpreis der Alexander Clavel Stiftung 1999. Zur Feier dieses Preises veranstaltete das Archiv ein Kolloquium mit dem Thema Garten und Kunst in der Villa Wenkenhof in Riehen. Ziel der Veranstaltung war es, anhand von Statements, Interventionen und Diskussion Schnittstellen zwischen Landschaftsarchitektur, Kunst und Architektur aufzuspüren. Ist der Garten Landschaftsarchitektur und/oder Kunst? Was unterscheidet Gartenkunst von Kunstgärten? Gärten enthalten viele Aspekte,sie sind Natur und Kultur in einem. Je nach Standpunkt sind es reale Räume oder imaginäre Räume, Weltbilder oder Zeitbilder, Landschaften oder Architektur. Im Rahmen der Veranstaltung sprachen Kiki Seiler-Michalitsi, Kulturbeauftragter der Alexander Clavel Stiftung, Annemarie Bucher vom Archiv für Schweizer Landschaftsarchitektur, Romana Anselmetti, Kunsthistorikerin bei der Basler Denkmalpflege, Udo Weilacher, Landschaftsarchitekt an der ETH Zürich, Klaus Holzhausen, Landschaftsarchitekt beim «Service des parcs et promenades» der Stadt

Lausanne und Marco Rossi, Architekt. Franziska Huber, Regula Grogg, (Künstler/Landschaftsarchitektinnen, Zürich), Nikolaus Lenherr (Künstler, Zug), und Thilo Folkerts (Landschaftsarchitekt, Zürich) stellten ihre «Interventionen» vor. Lorette Coen, Generalsekretärin der Veranstaltung Lausanne Jardin 2000 stellte die Ausstellung zu diesem Thema vor (siehe Rubrik Wettbewerbe in diesem anthos). Als Abschluss der Vortragsreihe stellten Beat Breitenfeld und Matthias Farni, Landschaftsarchitekten aus Basel, den Regio-Weg vor, eine Verbindung Schweiz-Deutschland, Beitrag zur Grün 99 in Weil am Rhein (siehe Agenda in diesem anthos).
Informationen:
Annemarie Bucher, Rapperswil
Telefon 055-222 49 27.

Schulthess-Gartenpreis 1999

«Gartenpreis für Gartenliebe» betitelt der Schweizer Heimatschutz SHS seine Pressemitteilung: Der Schulthess-Gartenpreis wird dieses Jahr auf fünf Eigentümer von Privatgärten verteilt. Er soll mit dem Thema «Gartenliebe» einen Gegensatz zum Preis von 1998 bilden, den die mehr auf Grundlagenarbeit orientierte Stiftung «Archiv für die Schweizer Gartenarchitektur und Landschaftsplanung» in Rapperswil erhalten hat. Der Preis ist mit insgesamt CHF 50 000 dotiert. Die Übergabe wird im September stattfinden.
Es ist der erklärte Wunsch des Stifterpaares Dr. Georg und Marianne von Schulthess, mit der diesjährigen Preisverleihung die Bevölkerung für die Gartenkultur insgesamt zu motivieren. Die Preisträger sind deshalb nicht mit den Eigentümern der fünf «schönsten» Laiengärten gleichzusetzen; sie sollen vielmehr die vielen Gleichgesinnten vertreten. Ihre Gärten sind über Jahre oder gar Jahrzehnte mit viel Liebe gestaltet worden und sind somit ein Spiegel ihrer Besitzer. Der Preis kann Andere ermuntern, die Arbeit im Garten nicht als lästige Unterhaltsarbeit, sondern als kreatives Gestalten zu erleben. Engagement und eine persönliche Note sollen im Mittelpunkt des Gartenpreises stehen. Ein liebevoll gepflegter Garten verschafft verschiedenste Belohnungen: das Wachsen und Vergehen der verschiedenen Gewächse, Stolz auf besondere Resultate, Bewunderung seitens der Nachbarn. Ein Garten in der Stadt ist vielleicht klein, aber er vermittelt Geborgenheit. Ein anderer, auf dem Land, öffnet dem Betrachter immer wieder neue, zum Verweilen einladende Räume – einmal dominiert der Garten die Parzelle, ein anderes Mal das Haus den Garten.
Eine der diesjährigen Preisträgerinnen begnügt sich nicht mit dem Pflanzen und Pflegen, sondern sie sitzt, sobald der Frühling da ist, im Garten und aquarelliert, was da wächst. Eine Andere hat aus Wissensdurst eine Gärtnerlehre absolviert, und einer Dritten fiel ein englisches Gartenbuch in die Hände, was zur Folge hatte, dass sie fast jährlich über den Kanal reist und mit interessanten Stecklingen und Samen heimkehrt. Ähnliche Präferenzen zeigen sich in einem Cottage-Garten, der wie ein farbenfroher Blumenteppich wirkt.
Die Preisträger sind: Hans Rudolf und Verena Tobler, 8001 Zürich; Claus und Barbara Scalabrin, 8453 Alten; Arthur und Gertrud Bölsterli, 5210 Windisch (siehe auch anthos 1/90, Seite 32), Jean-Jacques und Dora Voirol, 4143 Dornach, Hanspeter und Alice Sager, 4805 Brittnau.
Das Thema für den Schulthess-Preis 2000 sind öffentliche Parkanlagen. Die Anlage muss allgemein zugänglich sein und sich in einer Stadt oder innerhalb des Agglomerationsgebiets befinden. Es wird ein einziges Objekt ausgezeichnet, und zwar eine zeitgenössische oder eine ältere Anlage, die neuen Bedürfnissen angepasst worden ist. Nicht angestrebt werden Sportanlagen, Bäder und ähnliches, ebensowenig Friedhöfe.
Bewerbungen können beim Schweizer Heimatschutz, Merkurstrasse 45, 8032 Zürich eingereicht werden. Anfragen werden über Telefon 01-252 26 60 beantwortet.

Garten der Familie Bölsterli in Windisch

Le jardin des Bölsterli à Windisch

Le Prix Schulthess des jardins 1999

«Le Prix des jardins pour l'amour des jardins» décerné par la Ligue suisse du patrimoine national (LSP), est attribué cette année à cinq propriétaires de jardins privés. Placé à l'enseigne de l'«amour des jardins», il contraste avec le prix attribué en 1998 à la fondation «Archives d'architecture du paysage» à Rapperswil, dont l'activité est davantage tournée vers le travail théorique.
Le prix est doté au total de CHF 50000. La cérémonie de remise aura lieu au mois de septembre, dans le cadre de la journée du patrimoine organisée dans le canton d'Argovie. Les lauréats de cette année répondent aux souhaits de Georg et Marianne von Schulthess, les créateurs du prix portant leur nom, qui entendent intéresser la population dans son ensemble à l'art des jardins. C'est pourquoi ces lauréats ne se confondent pas avec les propriétaires des cinq plus «beaux» jardins amateurs; ils sont plutôt censés représenter tous ceux et toutes celles qui partagent la même passion du jardin. Pendant des années, voire des dizaines d'années, ils ont aménagé le leur avec amour, au point d'en faire le miroir de son propriétaire. Le prix devrait être un encouragement à ne pas concevoir le travail au jardin comme une corvée fastidieuse mais comme une activité créatrice. La passion et une touche personnelle devraient caractériser le Prix des jardins. Un jardin bichonné avec amour procure bien des satisfactions: la croissance et le dépérissement de la végétation, la fierté du résultat, l'admiration du voisin. Un jardin en ville est peut-être minuscule, mais il offre un

refuge. Un autre, à la campagne, ouvre toujours de nouveaux espaces à la contemplation et au séjour – ici le jardin domine la parcelle, là la maison domine le jardin.
Une des lauréates de cette année ne se contente pas de planter et d'entretenir; dès que le printemps arrive, elle s'installe au jardin et peint à l'aquarelle ce qu'elle voit pousser sous ses yeux. Une autre a suivi un apprentissage de jardinier par soif de savoir; une troisième a feuilleté un jour par hasard un ouvrage sur les jardins anglais: elle traverse désormais régulièrement la Manche et rentre avec des boutures et des graines intéressantes. Cette prédilection se retrouve dans un autre jardin, de style cottage, qui fait l'effet d'un tapis floral aux couleurs vives.
Les lauréats sont: Hans Rudolf et Verena Tobler, 8001 Zurich; Claus et Barbara Scalabrin, 8453 Alten; Arthur et Gertrud Bölsterli, 5210 Windisch; Jean-Jacques et Dora Voirol, 4143 Dornach, Hanspeter et Alice Sager, 4805 Brittnau.
Le thème retenu pour le Prix Schulthess 2000: les parcs et jardins publics. Ceux-ci doivent être ouverts au public et se trouver dans une ville ou à l'intérieur d'une agglomération. Un seul objet sera primé, à savoir un parc ou jardin contemporain ou un parc ou jardin ancien adapté aux besoins actuels. Les cimetières, bains, piscines et installations sportives ne sont pas pris en considération. Les candidatures peuvent être déposées à la Ligue suisse du patrimoine national, Merkurstrasse 45, 8032 Zurich. Renseignements: téléphone 01-252 26 60.

Wakker-Preis für industrielle Kulturlandschaft

Der Schweizer Heimatschutz SHS hat den diesjährigen Wakker-Preis der Gemeinde Hauptwil-Gottshaus im Turgau zugesprochen. Diese hat eine raffinierte und flexible Bauordnung geschaffen, um die zahlreichen Wohn- und Gewerbebauten aus den drei vergangenen Jahrhunderten zu erhalten und neuen Nutzungen zuzuführen. Die dazu gehörenden Arbeiterwohnungen aus dem 17. Jahrundert sind – zusammen mit dem Knappenhaus in Scharl GR – die ältesten ihrer Art in der Schweiz. Die für den Industriebetrieb benötigten Wasserkraftanlagen, Bäche und fünf Weiher sind noch weitgehend vorhanden und prägen das Orts- und Landschaftsbild bis hinunter in die Nachbargemeinde Bischofszell. Die traditionelle Bebauung besteht aus Wohnhäusern und Industriebauten. Die ersteren enthielten im Untergeschoss Räume für Textilarbeit und in den Obergeschossen Wohnungen für das Personal, die letzteren dienten ursprünglich der Leinwandveredelung und wurden später umgenutzt. Bauernhäuser gab es an dieser Stelle damals nur fünf. Seit drei Jahren besteht ein «Verein für Industriekultur Hauptwil-Bischofszell», dessen Zielsetzung in der Erhaltung industriehistorischer Kulturgüter in den beiden Gemeinden, in der Pflege des Industrielehrpfades und in der Weitergabe von Erkenntnissen besteht. Die enge Beziehung von Hauptwil und Bischofszell ergab sich daraus, dass in der Mitte des 19. Jahrhunderts der Wasserzufluss in Hauptwil nicht mehr genügte, sodass ein Teil der industriellen Entwicklung in Bischofszell weiter ging. Diese Gemeinde hatte 1987 den Wakker-Preis erhalten, für die Pflege ihrer barocken Altstadt, die nach einem Grossbrand auf architektonisch beeindruckende Weise wieder aufgebaut worden war. Die Gemeinde hat – ungeachtet ihrer prekären Finanzlage – eine fortschrittliche Bauordnung beschlossen. Diese ermächtigt den Gemeinderat, nach strengen Kriterien, aber nach individuellem Ermessen für die Gesamtheit der historischen Wohn- und Industriebauten in der Dorfzone verbindliche Anweisungen für die Gestaltung von Neu- und Umbauten auszusprechen. Es besteht ein Industrielehrpfad Hauptwil-Bischofszell. Der Schweizer Heimatschutz gibt im Zusammenhang mit der Vergabe des Wakker-Preises eine Broschüre für Lehrerinnen und Lehrer heraus, die bei der Planung einer Schulreise nach Hauptwil und Bischofszell hilft. (Bezugsadresse siehe unter Schulthess Gartenpreis).

Le Prix Wakker 1999

La Ligue suisse du patrimoine national a décidé d'attribuer cette année son Prix Wakker à la commune de Hauptwil-Gottshaus, en Thurgovie. Celle-ci a adopté un règlement sur les constructions à la fois subtile et souple, afin de sauvegarder un grand nombre de maisons d'habitation et de bâtiments industriels édifiés ces trois derniers siècles et de leur redonner une nouvelle vie. Parmi ces constructions, les logements ouvriers datant du 17ème siècle sont – avec ceux de Scharl (GR) – les plus anciens du genre en Suisse. Les installations hydrauliques autrefois nécessaires aux activités industrielles existent encore aujourd'hui sous la forme de ruisseaux et d'étangs, et elles caractérisent le site construit et le paysage jusqu'au bas de la vallée, dans la commune voisine de Bischofszell. Les constructions traditionnelles sont des maisons d'habitation et des bâtisses industrielles. Le sous-sol des premières était constitué de locaux destinés à la fabrication textile, alors que les étages supérieurs étaient réservés au logement des ouvriers. A l'époque, il n'existait que cinq fermes à cet endroit. Il y a trois ans a été créée une association de sauvegarde dont le but est de préserver le patrimoine industriel des deux communes de Hauptwil et Bischofszell, d'entretenir le sentier de découverte et de diffuser les découvertes intéressantes sur ce passé. L'étroitesse des liens avec Bischofszell tient au fait que, vers le milieu du 19ème siècle, l'apport d'eau n'a plus été suffisant à Hauptwil, de sorte qu'une partie du développement industriel s'est poursuivi à Bischofszell. Cette commune a reçu le Prix Wakker en 1987, pour avoir su entretenir sa vieille ville baroque, réduite en cendres par un incendie et dont la reconstruction est une impressionnante réussite architectonique. Malgré la précarité de sa situation financière, Hauptwil a adopté un règlement progressiste sur les constructions. Ce texte donne à l'exécutif local le pouvoir d'émettre, en application de critères rigoureux mais selon une grande liberté d'appréciation, des directives contraignantes applicables à l'aménagement de nouvelles constructions et à la transformation de bâtiments existants pour l'ensemble des constructions historiques.